

Michel MAILLARD, une personnalité de la Roussière

Michel Maillard, un personnage haut en couleurs dont la forte personnalité était synonyme de vitalité et d'amour inconditionnel pour La Roussière, commune déléguée de Mesnil-en-Ouche.

Il avait 2 ans en 1938 lorsque ses parents originaires du Nord de la France ont choisi à La Roussière une ferme anciennement dépendante de l'Abbaye du Bec Hellouin, La Haut-Moine. Il s'agissait de trouver un repli éventuel pour leur nombreuse famille alors que s'annonçait la guerre.

Ils y venaient pendant les vacances d'été : grand plaisir pour lui que de découvrir la vie à la campagne et ses habitants. De vraies amitiés se créèrent ; amitiés d'enfance devenues compagnons de vie et amis chasseurs, qui resteront à travers les générations.

Passionné de l'histoire anglo-normande, admirateur de Guillaume le Conquérant et de l'écrivain Jean de La Varende avec qui son père avait noué une fidèle amitié de voisinage, son attachement normand se confirme au fil des ans.

C'est en 1978 qu'il reprend la propriété de La Haut-Moine à la suite de son père. Il s'engage alors avec passion dans sa modernisation et son embellissement, y travaillant tous les week-ends aux côtés du jeune couple d'agriculteurs arrivés à la suite des fermiers partis à la retraite.

Si sa vie professionnelle l'a conduit aux quatre coins du monde, c'est toujours ici qu'il revenait, avec souvent un projet en tête. Jusqu'à ces dernières années quand il décida d'ouvrir de temps à autre La Haut-Moine à des chambres d'hôtes, faisant partager son enthousiasme pour l'histoire et la beauté des lieux. Nous sommes très heureux de poursuivre cela quand les occasions le permettent.

Il contribue également à la vie de la commune, heureux qu'elle soit belle et vivante.

Élu plusieurs fois au Conseil Municipal, il participe aux réunions avec beaucoup d'intérêt, exposant son avis, même divergent, sur les différents sujets.

Avec son goût pour la fête et les rencontres humaines, il soutient le Comité des Fêtes et propose ses services, comme le prêt à l'Office du Tourisme de Beaumesnil de ses animaux naturalisés.

L'église occupe une place importante : très marqué par la tempête de Noël 1999 et les gros dégâts subis sur la toiture, il s'engage pour faire venir les Compagnons du devoir afin qu'ils puissent assurer les réparations.

Il soutient la réfection des peintures intérieures de l'église. Il nous a souvent témoigné de l'admiration qu'il avait pour son ami (Pouvez-vous nous donner son nom) qui y passait la nuit à la repeindre.

Il participe à plusieurs projets communaux comme

- la réouverture aux promeneurs de chemins de la commune, auparavant envahis de ronces et arbustes ;
- la rénovation de plusieurs calvaires le long des routes ;

- l'élaboration d'une enveloppe à l'effigie de Sainte Avoye, patronne de La Roussière, grâce à ses dons de dessinateur ;
- les travaux de la maison de Charité pour lesquels il s'investit pleinement. Il met ses talents d'architecte à contribution, travaillant avec le conseil municipal et les différentes instances administratives. A cette occasion il donna la pierre du pressoir ainsi qu'une vieille « pierre évier » de la Haut-Moine. Elles y sont installées comme table de bienvenue et fontaines devant le foyer. Membre et trésorier de la Charité, il était soucieux de la faire vivre et durer. Il se rendait disponible avec joie pour les réunions et les services de la Charité, très heureux des moments partagés avec les uns et les autres. Jusqu'à son dernier « au revoir » pour lequel les cloches de l'église ont sonné avant que ses compagnons Charitons ne le portent à sa dernière demeure.

Aujourd'hui, nous gardons au cœur la mémoire de son attachement profond et de son vif enthousiasme pour notre coin de Normandie et ses habitants. Elle nous accompagne.

Il repose à côté de son fils, dans le cimetière de La Roussière. Place de l'Église, la grande croix sculptée dans un chêne de La Haut-Moine, veille sur eux.

Texte rédigé en collaboration avec Mme P. Finas-Maillard